Document generated on 07/03/2025 9:27 p.m.

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

Jules Verne
Invitation à l'évasion

Pierre Monette

Volume 2, Number 4, Summer 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10963ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Monette, P. (2006). Jules Verne : invitation à l'évasion. *Entre les lignes*, *2*(4), 42–43.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Jules Verne
Invitation à l'évasion

Si l'œuvre de Jules Verne est souvent reléguée au rayon des lectures pour la jeunesse, c'est parce qu'elle est une célébration de ce qu'il est essentiel de conserver quand on désire rester jeune : le goût de l'aventure et du voyage.

PIERRE MONETTE

Le centenaire du décès de **Jules Verne**, en 2005, a été l'occasion de faire paraître des dizaines d'ouvrages consacrés à l'auteur, ainsi que de nombreuses rééditions de ses romans.

UNE USINE À ROMANS

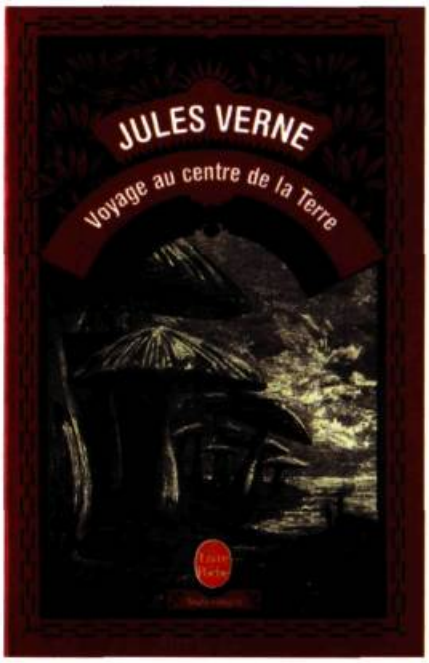
L'œuvre de Jules Verne est à l'image de son époque : celle de la révolution industrielle et du capitalisme triomphant. Cet homme n'était pas un écrivain, mais une usine à littérature. En une quarantaine d'années de carrière, il fera paraître plus de cinquante romans, et une dizaine d'autres seront publiés après son décès. À quoi il faut ajouter une vingtaine de pièces de théâtre, autant de nouvelles et une cinquantaine d'articles divers.

Ayant vécu son enfance dans un port de mer, le jeune Jules a été fasciné par les allées et venues des grands navires et par les récits de marins ayant visité les quatre coins du monde. Les marchés du temps se remplissaient de produits exotiques que, grâce aux nouveaux moyens de transport de l'époque (le bateau à vapeur et le chemin de fer), plus rapides et efficaces que ceux des générations précédentes, on allait de plus en plus souvent et aisément chercher dans les contrées étrangères. Le public était avide de récits qui s'ouvraient sur ces horizons lointains. En collaboration avec Pierre-Jules Hetzel, un éditeur dynamique et audacieux, Jules Verne a entrepris de combler les attentes de ce public en se lançant dans la rédaction de ses *Voyages extraordinaires*.

DES PROMESSES DE DÉPAYSEMENT

Cinq semaines en ballon, *L'Île mystérieuse*, *Michel Strogoff*, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*: les titres des romans de Jules Verne sont des promesses de dépaysement. Il suffit d'ouvrir n'importe lequel de ses livres les plus célèbres (et même les moins connus) pour aussitôt se prendre au jeu. L'écriture de Verne est toujours d'une limpidité exemplaire. Le ton est souvent léger ; on a un sourire sur les lèvres tout au long de sa lecture. L'écrivain nous dit, implicitement : ce que je vous raconte, c'est des histoires, de la fiction, de la pure invention, et on s'empresse d'accepter cette invitation à l'évasion.

Les journaux du 19e siècle ne cessaient de faire échos aux découvertes et aux explorations des aventuriers pénétrant dans les dernières régions inconnues de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie. Les *Voyages extraordinaires* de Verne leur emboîtent le pas pour conduire les lecteurs dans des mondes où tout est plus grand, plus merveilleux, plus étonnant que nature : où l'étranger s'ouvre sur l'étrange. Et si les personnages ne cessent d'être confrontés à d'étonnantes tribulations, ils en reviennent chaque fois sains et saufs.



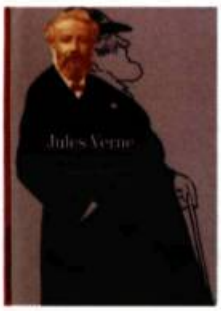
CHRONOLOGIE

1828 > 8 février : naissance, à Nantes, de Jules Verne.
1847 > Études de droit à Paris.
1848 > Commence à fréquenter les salons littéraires de la capitale.
1850-1861 > Fait carrière d'auteur de théâtre.
1863 > Publication, aux Éditions Hetzel, de *Cinq semaines en ballon*, le premier des *Voyages extraordinaires*.
1864 > *Voyage au centre de la Terre*.
1865 > *De la Terre à la Lune*.
1867 > Voyage aux États-Unis.
1869 > *Autour de la Lune*.
1871 > *Vingt mille lieues sous les mers*.
1874 > *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*.
1875 > *L'Île mystérieuse*.
1886 > *Robur le Conquérant*.
1889 > *Famille-sans-nom*.
1895 > *L'Île à hélice*.
1905 > 24 mars : décès de Jules Verne.

L'univers de Verne est foncièrement optimiste et bon enfant. Même les remarques racistes (époque oblige...) qui ponctuent ça et là ses textes sont moins méchantes que naïves. L'époque était convaincue que le développement de ses nouvelles technologies allait assurer à l'humanité entière un avenir radieux. On sait maintenant, le prix à payer pour profiter des merveilles de l'industrie : la pollution, la destruction des ressources naturelles et l'exploitation de la classe ouvrière. Par moments, Verne en est parfaitement conscient, et il est certain qu'on saura trouver des solutions à ces problèmes. En attendant, il propose à ses lecteurs de partir avec lui en direction des nouvelles frontières rendues accessibles grâce au progrès de la science.

L'INVENTEUR DE LA SCIENCE-FICTION

Jules Verne est considéré comme l'inventeur de la science-fiction. *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune* imaginent, avec un siècle d'avance, les débuts de la conquête de l'espace. Coïncidence : leurs fusées sont lancées depuis un emplacement voisin du Cap Canaveral, d'où s'envoleront effectivement les vaisseaux qui conduiront l'homme sur la Lune. *Robur le Conquérant* met au point le premier appareil volant plus lourd que l'air (qui par ailleurs passe au-dessus de Québec). Dans *Paris au XX^e siècle*, un inédit qui sera publié en 1994, Verne « invente » le métro aérien, les ascenseurs (joliment nommés ascensoirs) et l'automobile.



C'est en sous-marin que le capitaine Némo et ses passagers parcourent *Vingt mille lieues sous les mers*. Ce roman est l'un des plus réussis et des plus fascinants de l'œuvre de Verne, entre autres parce que l'optimisme de l'auteur s'y teinte de réflexions plus sombres que dans ses autres livres. Les forces de la nature ne s'y laissent pas aussi aisément dominer que les hommes le voudraient. Et encore moins la nature humaine, qui se révèle être un danger encore plus grand que les plus terrifiants des calmars géants.

En fin de compte, à l'image de ce qui se passe dans le *Voyage au centre de la Terre*, Verne signale que c'est à l'intérieur de soi que se situent les secrets les mieux gardés de l'homme et ses destinations les plus déroutantes.

GRANDEUR ET DÉCADENCE DU CAPITALISME

Les premiers romans de Jules Verne permettaient à ses lecteurs de profiter pleinement, en empruntant les voies de l'imagination, des nouvelles libertés qu'offraient les ressources du capitalisme et des technologies de son époque. Ses derniers écrits laissent entendre que c'est de ce capitalisme et de ces technologies dont il faut se libérer : que les rêves de progrès et de prospérité de son siècle risquent de devenir les cauchemars du suivant.

Dans *Famille-sans-nom*, l'écrivain se penche sur le sort des laissés-pour-compte de la démocratie ; loin de figurer au rang des chefs-d'œuvre de Verne, le texte a l'intérêt, pour nous, de mettre en scène nos Patriotes de 1837. *L'Île à hélice*, un de ses tout derniers romans, constate que le développement à tout prix risque d'aller trop loin, et qu'il est déjà temps, si l'on veut sauver la mise, de revenir sur ses pas.

Jules Verne est le romancier d'une époque qui avait confiance aux promesses de l'avenir. À l'heure du *no future*, la lecture de son œuvre constitue une évasion des plus rafraîchissantes. ▪

BIBLIOGRAPHIE

Les œuvres de Jules Verne sont disponibles dans des dizaines d'éditions différentes : Gallimard, GF Flammarion, etc. Avec ses 16 titres, Le Livre de Poche offre la plus complète des rééditions en poche des œuvres de Jules Verne, et la plus attrayante, à cause de la présence des illustrations d'origine des Éditions Hetzel.

QUELQUES RÉÉDITIONS REMARQUABLES :

Famille-sans-nom, *Réédition Québec, 1970, 422 p.*
— Réimpression, avec les illustrations du 19^e siècle, du roman de Verne se déroulant dans le contexte de la Rébellion de 1837 ; réédité en 1999, par les éditions Stanké, en collection de poche (10/10).

Le Tour du monde en 80 jours, *Seuil, 2005, 364 p.*
— Édition illustrée de photographies d'époque.

L'Île à hélice, *Le Serpent à Plumes, 2005, 630 p.*
— Un des ultimes romans de Verne ; fascinante critique du capitalisme sauvage.

SUR JULES VERNE

Jean-Paul Dekiss, *Jules Verne. Le rêve du progrès*, Découvertes Gallimard [1991], 2004, 176 p.
— Présentation de l'auteur et de ses œuvres, superbement illustrée, à prix de format poche.

Éric Weissenberg, *Jules Verne, un univers fabuleux*, Favre, 2004, 300 p.
— Dans la catégorie « beaux livres », l'un des ouvrages les plus complets sur l'œuvre de Verne.

François Angelier, *Dictionnaire Jules Verne. Entourage, personnages, lieux, œuvres.* Pygmalion, 2006, 1000 p.
— Pour vraiment tout savoir sur le monde de Jules Verne.

SUR DVD

20,000 Leagues Under the Sea (*Vingt mille lieues sous les mers*) [1954], avec Kirk Douglas, James Mason et Peter Lorre. Walt Disney Video.
— La plus réussie des dizaines d'adaptations cinématographiques des romans de Jules Verne ; des interprétations et des effets spéciaux remarquables pour l'époque.